



Ecrit par:

Messaoudi Ilane

Wahba Thomas

Lecante Aymeric

Ozcan Ebu-Bekir

C'était un jour comme les autres, Daniel rentrait du travail, pressé de voir sa femme et son fils. Il marchait lentement, fatigué de sa dure et longue semaine d'ingénieur. Arrivé dans son immeuble, il monta_au troisième étage, entra chez lui et vit du sang sur le canapé et par terre. Pris de peur il courut dans tout l'appartement : sa femme et son fils étaient morts.

Il appela en urgence la police. C'est le commissaire Abdel qui arriva et qui vit le massacre. Il questionna Daniel :

-« Avez-vous vu le meurtrier partir ?

- Non... lorsque je suis rentré j'ai seulement vu ma femme et mon fils mais personne d'autre, répondit Daniel en pleurs. »

Le commissaire chercha des preuves mais sans résultats. Le veuf était plus confiant à l'idée de retrouver le meurtrier étant donné qu'Abdel était son ami d'enfance.

Les équipiers d'Abdel arrivaient sur la scène de crime. Ils se mirent au travail très rapidement.

Le commissaire décida de laisser ses équipiers surveiller la scène de crime. Daniel était perdu, fatigué ne sachant plus quoi faire. Abdel vit son ami au plus mal et lui proposa de passer la nuit chez lui. Ce dernier accepta et ils partirent tous les deux. Dans la voiture Abdel essaya tant bien que mal de reconforter son ami :

-« Daniel, je ne sais pas qui a tué ta femme et ton fils, ni pourquoi mais je te promets que je vais le retrouver !

- Merci ... mais... mais... ça ne les fera pas revenir, balbutia Daniel.

- Je le sais bien, j'en suis navré, répondit Abdel.

- Mais ce n'est pas de ta faute, tu n'y es pour rien, c'est de ma faute... Si seulement j'étais rentré plus vite du travail j'aurais pu éviter ça ! Déclara Daniel. »

Arrivé à l'appartement, Daniel avait perdu tous ses repères sans sa femme et son fils. Il avait pour habitude de rentrer du travail et d'avoir son fils qui lui sautait dans les bras, pendant ce temps sa femme cuisinait. Il avait aussi l'habitude, après que son fils soit couché, de boire un thé avec sa femme tout en regardant un film. Mais tous cela s'était écroulé. Il ne savait plus quoi faire car c'était la seule famille qu'il avait.

Le lendemain Abdel se réveilla et vit Daniel déjà réveillé, assis sur le canapé. Il préféra ne pas lui parler étant donné qu'il était encore chamboulé par les événements de la veille. Avant d'y aller Abdel demanda à son ami s'il voulait venir. Après réflexion il refusa car il s'est dit qu'en allant là bas ça allait encore plus le déboussoler.

Arrivé sur la scène de crime, Abdel vit que ses équipiers avaient trouvé plusieurs indices. Il ne voulut pas voir le listing des indices et se mit à chercher avec ses équipiers.

Daniel, resté à l'appartement, était fatigué, il n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Perdu, le veuf attendait, assis sur le canapé à penser aux événements de la veille. Il se sentait toujours fautif. Il décida donc d'aller chez lui pour voir comment avançait l'enquête. Il prit son manteau, mit ses chaussures et partit de l'appartement de son ami. Il préféra y aller à pied afin de s'aérer l'esprit. Il marcha dans une grande avenue commerciale afin de retourner chez lui dans le quartier riche. Il repensa à toutes ces années d'études pour obtenir de bons diplômes, afin d'avoir un bon métier. Tout ça pour subvenir aux besoins de sa famille.

Après 15 minutes de marche, il arriva dans son quartier. Tous ces voisins allaient le voir pour le questionner au sujet des événements de la veille. Il préféra les ignorer car ça lui faisait trop mal d'en reparler. Il arriva devant son immeuble et hésita à entrer dedans de peur de tomber en larmes. Il entra chez lui et vit les médecins en train de prendre les corps de sa femme et son fils pour les transporter à la morgue. Il changea vite de pièce car à la vue des corps sa tristesse s'amplifiait. Il entra dans une pièce où tous les équipiers d'Abdel étaient réunis. Daniel ne préférait pas engager une longue discussion et demanda directement le listing des indices. Ils le lui passèrent. Il lut qu'il y avait l'arme du crime qui était un couteau, un gant et quelques cheveux mais personne ne savait à qui ils appartenaient. Abdel entra et lut le listing. Il demanda soudainement à tout le monde de sortir sauf à un de ses équipiers. Tout le monde sortit et Daniel se demandait pourquoi il lui avait demandé de sortir. Il entendit vaguement la conversation d'Abdel et de son équipier mais ne comprit rien. Abdel ouvrit la porte et partit. Il était tout rouge, tout transpirant. Daniel ne savait pas où allait Abdel ni pourquoi. Il alla alors voir l'équipier d'Abdel qui était resté avec lui et essaya d'entamer la conversation afin de savoir ce qu'ils s'étaient dit mais en vain.

Daniel partit et décida de rentrer chez Abdel. Il arriva devant l'immeuble de son ami mais ne vit pas sa voiture de fonction. Il ne comprit vraiment plus ce qu'il se passait. Il entra dans l'appartement d'Abdel et s'assit sur le canapé. Il alluma la télé et mit un programme divertissant en se disant que

ça allait lui faire un peu oublier tout ce qui s'était passé. Mais le fait que son ami soit parti sans dire où il allait et le fait qu'il ne soit toujours pas rentré le perturbait. Il prit son portable et appela son ami en espérant qu'il ait pris son téléphone portable. Il l'appela plusieurs fois mais il tombait à chaque fois sur sa messagerie.

Daniel ne vit toujours pas rentrer Abdel alors il se permit de prendre des vêtements dans l'armoire du commissaire. Il vit un gant noir et le prit. C'était un gant très simple, avec le logo de Rennes dessus. Il se souvint l'avoir acheté à Abdel avec une écharpe et un bonnet pour son anniversaire. Ce gant rappela énormément de souvenirs à Daniel. Comme par exemple le jour où ils allaient pour la toute première fois dans le stade de la route de Lorient, si beau, avec une si belle ambiance. Ce club était toute sa vie, jamais il ne pouvait songer à supporter une équipe autre que cette légende de club. Ou lorsqu'Abdel l'avait emmené voir la finale de la coupe de France entre le stade Rennais et le PSG. A cette époque les Rennais avaient fait le coup de « la manita ». Mais, le meilleur de ses souvenirs était le match opposant le Stade Rennais et Nantes ce jour-là les canaris avaient perdu 7-1.

Tous ces bons souvenirs lui faisaient du baume au cœur. Mais il ne trouvait pas l'autre gant. Il savait pourtant très bien qu'Abdel prenait très soin de ses affaires et qu'il ne l'aurait jamais perdu. Il se dit peut être qu'il était autre part mais ne prit pas le temps de chercher. Il referma l'armoire, se changea et alla se coucher.

Le lendemain matin l'ami d'Abdel se réveilla. Abdel n'était toujours pas rentré de la nuit. Il essaya encore de l'appeler mais en vain. Il prit un petit déjeuner avant de retourner sur la scène de crime. Il n'était pas bien ce matin-là. Il se sentait seul mais plus que d'habitude car on était dimanche et il avait l'habitude de passer du temps avec sa famille le dimanche.

Il s'habilla puis prit le chemin de la scène de crime. Il arriva devant l'immeuble et il aperçut quelques policiers. Il leur fit un signe de la main et entra dans l'immeuble. Dans l'appartement il vit posé sur une table, les indices retrouvés. Il demanda aux policiers s'il pouvait les regarder. Un policier lui passa des gants afin d'éviter de mettre ses empreintes dessus. Il vit un gant, le prit et stupéfait il remarqua que c'était le même gant que son ami. Il s'écria :

-« Ce gant... Ce gant c'est le même que celui du commissaire !

-Ce n'est pas possible, répondit un policier.

-Allons chez Abdel pour prendre le gant ! S'exclama Daniel

-C'est une bonne idée allons-y. Rétorqua un autre policier »

Les policiers se dépêchèrent alors d'aller chez le suspect présumé. Dans la voiture Daniel était troublé par cette découverte. Les policiers se garèrent devant chez Abdel et entrèrent. L'ingénieur s'empressa de chercher le gant qu'il avait laissé dans l'armoire. Il le retrouva là où il l'avait laissé la veille.

Les policiers examinèrent les gants avec précaution et comprirent qu'Abdel était donc le meurtrier. Mais Daniel ne comprit pas pourquoi son ami avait tué sa famille. Le téléphone d'un policier sonna, il sortit et répondit à son appel. Il rentra dans l'appartement et annonça à tout le monde que l'ADN retrouvé sur le couteau appartenait à Abdel. Daniel était bouleversé par cette nouvelle.

Les policiers en présence du veuf retournèrent sur la scène de crime. Ils entrèrent dans l'appartement et virent Abdel. Les policiers passèrent les menottes à Abdel :

-« Vous êtes en état d'arrestation ! Vous avez le droit de garder le silence ! Tout ce que vous direz sera utilisé contre vous ! »

Daniel ne comprit pas, il demanda à Abdel :

-« Pourquoi, pourquoi les as-tu tué ?

-Parce que toute ces années où toi tu as réussi et pas moi. Ce projet de monter notre entreprise ! L'as tu oublié ?!!! S'écria Abdel

-Non, jamais mais tu étais toujours en retard par rapport à moi et j'ai compris que l'on n'allait pas réussir, répondit Daniel. Mais pourquoi les avoir tués ?!!

-Je t'ai toujours envié, toujours. J'ai toujours essayé d'être à ton niveau mais tu ne m'as jamais aidé. Alors j'ai décidé de me venger, pour que tu ressenties la peine d'être seul !

Les policiers mirent fin à la conversation et emmenèrent Abdel au poste de police.